

Christophe Calpini et Bertrand Belin présentent un oratorio moderne au Corbak festival

Le batteur et compositeur vaudois Christophe Calpini s'est entouré du chanteur français Bertrand Belin et d'un quatuor à cordes pour un projet musical qui sort de l'ordinaire. A découvrir le samedi 7 juin à La Chaux-du-Milieu.

[MusiqueLa Chaux-du-Milieu](#)

[Nicolas Heiniger](#)

04 juin 2025, 05:00



Bertrand Belin (à gauche) et Christophe Calpini posent devant la ferme où vit le second.

Photo: Nicolas Heiniger

Il est parfois surnommé «le Nick Cave français». Auteur-compositeur-interprète, chanteur à la voix reconnaissable entre mille, guitariste, poète, acteur et bien d'autres choses encore, le Français Bertrand Belin montera, ce samedi 7 juin, sur la scène du Corbak festival, à La Chaux-du-Milieu.

[A lire aussi:La Chaux-du-Milieu: le Corbak festival dévoile l'intégralité de sa programmation](#)

Bertrand Belin sera l'invité du batteur, producteur et compositeur vaudois Christophe Calpini, lauréat du Prix suisse de la musique en 2017. On a pu l'entendre aussi bien aux côtés de musiciens de jazz comme le trompettiste Erik Truffaz ou le guitariste Marc Ribot que comme producteur pour Alain Bashung.

Leur performance s'annonce extraordinaire, dans tous les sens du terme. Les deux amis seront accompagnés d'un quatuor à cordes, le Quartet quartet, et la musique qu'ils présenteront s'apparente davantage à un oratorio moderne qu'à un concert pop.

Un studio dans une ferme

Lorsqu'on arrive au lieu de rendez-vous fixé pour l'interview, une ferme perdue au beau milieu de la campagne vaudoise, on découvre les deux compères en grande conversation avec un monsieur chaussé de bottes en caoutchouc et muni d'une fourche. «Moi, je suis pas musicien», précise-t-il tandis que l'on procède aux salutations.

Il y a peu de festivals où l'on pourra entendre ce type de travail, cette approche du son.

Bertrand Belin, chanteur

C'est ici que vit Christophe Calpini depuis une dizaine d'années, et qu'il a installé son home studio. Le jour de notre passage, mardi 3 juin, les deux hommes sont d'ailleurs en train d'y enregistrer les voix de Bertrand Belin en vue d'un disque qui immortalisera leur présent projet. Mais on anticipe.

Rencontre humaine

Alors qu'on prend place dans le jardin autour d'une table en bois, Christophe Calpini explique qu'il a rencontré Bertrand Belin en 2016, lors de l'enregistrement de l'album «Good» de Rodolphe Burger.

«En 2023, je suis allé le voir à Nox Orae (réd: un festival à La Tour-de-Peilz, près de Montreux) et je lui ai proposé cette collaboration.» Bertrand Belin a immédiatement accepté. «J'ai été convaincu par le côté humain de cette rencontre, et aussi par l'art de musicien de Christophe.»

Un texte en prose

Lorsque, quelques mois plus tard, le Français reçoit les maquettes audio envoyées par son compère, il est en tournage dans les Cévennes. «J'écoutais ces musiques au casque, dans ce lieu géologiquement très puissant, et je me suis rendu compte que j'étais très libre dans la manière dont je pourrais investir ce festival sonore», raconte le chanteur. «Je me suis senti invité.»

Les morceaux élaborés par Christophe Calpini ne sont pas construits selon la traditionnelle structure couplet/refrain. «Ça évolue de manière assez horizontale, ça se modifie comme de la tectonique», image Bertrand Belin. «Cela ne suggérait pas de mélodies.»

J'ai essayé d'utiliser plus d'accords majeurs que d'habitude...

Christophe Calpini, compositeur et producteur

L'artiste s'en va alors puiser dans les paroles d'une chanson de... 45 minutes qu'il avait écrite et enregistrée à cette époque. «Il s'agit d'un texte en prose, pas d'un texte rimé ou métré», précise-t-il. Ses talents d'acteur lui ont-ils été utiles? «Oui, c'est vrai qu'il y a quelque chose du récitant. Mais je n'essaie pas de faire exister un personnage autre que moi.»

Une pièce qui mêle acoustique et électronique

Cette pièce, qui mêle musique acoustique et électronique, a été présentée pour la première fois au théâtre le Reflet, à Vevey, en décembre dernier. Elle a séduit Olivier Heger, l'un des fondateurs du Corbak, qui a tenu à programmer les deux hommes au festival.

Une confiance qui ravit les deux compères. «C'est une proposition artistique forte et singulière, qui permet de rêver», estime Bertrand Belin. «Il y a peu de festivals où l'on pourra entendre ce type de travail, cette approche du son.»

Sortir des sentiers battus

Le chanteur en appelle donc à la curiosité du public qui souhaiterait sortir des sentiers battus et rebattus. «Aujourd'hui, en musiques actuelles, le mieux que l'on puisse espérer faire, c'est imiter Paul McCartney. Mais la pop explore peu ce qui se fait ailleurs, dans le reste du monde.»

Un quatuor à cordes, un texte en prose, doit-on s'attendre à de la musique particulièrement mélancolique? Réponse avec un sourire de Christophe Calpini: «J'ai essayé d'utiliser plus d'accords majeurs que d'habitude...»